Brunet R., 2021, Nouveaux territoires, nouveaux noms de la France. Paris, France, Hermann, 237 pages

Gabriel Bideau

▶ **To cite this version:**

Gabriel Bideau. Brunet R., 2021, Nouveaux territoires, nouveaux noms de la France. Paris, France, Hermann, 237 pages. Cybergeo : Revue européenne de géographie / European journal of geography, 2021, 10.4000/cybergeo.37325 . hal-03474079

HAL Id: hal-03474079
https://hal.science/hal-03474079

Submitted on 29 Dec 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

R. Brunet, Nouveaux territoires, nouveaux nom de la France
Proposition de compte-rendu

BRUNET R., 2021, *Nouveaux territoires, nouveaux noms de la France*. Paris, France, Hermann, 237 pages.

Bien que les thématiques soient proches, il ne faut pas cherche dans ce nouvel ouvrage de R. Brunet une forme de mise à jour ou d'addendum à son précédent *Trésor du terroir*. Alors que ce dernier était une sorte de dictionnaire des toponymes, structuré en fonction du sens et des références des noms de lieux (Brunet, 2016), l'auteur choisit ici de nous faire voyager par le prisme de l'organisation territoriale française.

Dès le premier chapitre, l'auteur mobilise son expertise sur la structure des différents échelons français ainsi que les grandes évolutions territoriales des dernières décennies. Ce récit est l'occasion pour lui à la fois de pointer l'importance de ces questions dans les discours (« l'air du temps flatte les territoires », p. 21) mais aussi de planter quelques banderilles dans l'adversaire autour duquel il va virevolter pendant le reste de l'ouvrage, lorsqu'il critique justement les conceptions mises en avant dans les politiques publiques : « Rien ne se gagne à ces généralisations immodérées et à ces perceptions énarchiques de la nation » (p. 22).

Les chapitres suivants, d'une certaine manière (ils ne sont pas présentés ainsi), s'organisent en deux parties qui nous paraissent d'inégal intérêt.

Passant par les différents niveaux (les communes, les cantons, les intercommunalités, les régions), les chapitres 2 à 5 sont l'occasion pour l'auteur de faire moisson de multiples néotoponymes, précisant souvent pour chacun leur construction, leur raison d'être, parfois également les rapports de force qui ont conduit à leur adoption. Sont passées en revue les nombreuses fusions de communes (qu'il s'agisse des fusions dites Marcellin des années 1970 ou des communes nouvelles), la réforme qui conduit à faire des cantons « une catégorie et une division du territoire entièrement nouvelles » (p. 61), la succession d'intercommunalités créées dans la deuxième moitié du XXe siècle ou encore les modifications des régions suites à la loi de 2015. Proposant de nombreuses cartes de localisation, l'auteur évoque leurs références, allant des « mots porteurs, par eaux, monts et vaux » aux « Ancrages et fioritures » en passant par des processus tendant à « Additionner » ou à « Paraître ». Ces chapitres sont érudits, riches de connaissances des territoires, constituent un florilège foisonnant et souvent rieur des innovations certes plus ou moins heureuses des collectivités. En revanche, cet apport paraît peu contextualisé dans le champs de la toponymie. Que ce soit sur des questions territoriales ou de néotoponymie, la littérature spécialisée est très peu utilisée. On peut s'étonner de ce choix (est-il le fait de l'éditeur ?), que certains lecteurs

regretteront, ne trouvant que très peu d'indications bibliographique des autres travaux structurant le champ. Les quelques notes de bas de page font plutôt référence à des ressources de statut varié, allant du *think tank* Res Publica à des sites institutionnels. Il faut donc pointer des lacunes, dommageables à une contextualisation précise : les travaux sur la néotoponymie des pôles d'excellence rural (Landel, Senil, 2008), sur les espaces de coopération intercommunale (Bailly, 2008), par exemple, ne sont pas mentionnés. Certaines parties du livre sont, d'autre part, une réutilisation de textes déjà parus, comme celle sur les cantons (Brunet, 2015).

La posture qu'adopte l'auteur peut se révéler frustrante, lorsque ce dernier, aux connaissances précises des néotoponymes et à la vision large des dynamiques territoriales, agit comme une sorte de « *botanical collector* » (Wright, 1929) alors même que des propositions formulées sont à peine effleurées. On peut penser à la page 186 où il est dit « Dans ce foisonnement néotoponymique, outre la mode angliciste du monde des affaires, s'envolent trois radicaux dans le vent : *bio*, *éco*, *euro*. »[1] mais où aucun élément chiffré ne permet, par exemple, de pondérer l'importance des quatre éléments (la langue et les trois préfixes). On reste également sur notre faim lorsqu'est évoquée, au bas de la page 76, une corrélation entre les périmètres des anciens cantons et ceux des intercommunalités, sans que ne soit approfondie cette théorie (du point de vue spatial ni toponymique d'ailleurs).

Certains jugements peuvent paraître inutilement normatifs et esthétiques, voire relevant d'arguments d'autorité : les « Hauts de France » comme un nom « agressif et ridicule » (p. 96), les nombreux bons ou mauvais points décernés aux noms perçus comme poétiques ou insuffisamment historiques (certains se délecteront sans doute de ces railleries), les réformes critiquées sans s’appuyer sur les travaux qui en font l’analyse (par exemple Chauchefoin, 2020; Doré, 2018). D'autres affirmations sont parfois contestables ou imprécises, comme le fait que le terme d'Occitanie « se réfère à une langue, affectant ainsi un côté communautariste qui n'apparaît dans aucun autre nom de région en France » (p. 96, qu'en est-il de la Bretagne ?) ou l'utilisation de l'adjectif « géographique » pour désigner certains noms (par exemple p. 190).

Dans une seconde partie (chapitres 6 à 9), sont évoqués toute une série de découpages ayant trait aux territoires, qu'il s'agisse des Pays consécutifs à la loi Voynet, des différents zonages d'aménagement ou de protection, des schémas directeurs ou encore des entorses aux principes des territoires « d'un seul tenant et sans enclaves ». Disons-le, le titre de l'ouvrage ne reflète alors que très imparfaitement son contenu. Ainsi, il est parfois fait mention des nouveaux noms et nouveaux territoires mais de nombreux sujets traités relèvent davantage de la digression. On pourrait ainsi

1 L'auteur souligne.

citer le chapitre 6 « Enclaves et embrouilles » qui évoque des modifications du XVIe siècle et accorde une large part aux transformations des années 1960-1970. Les développements sur le Zonage en Aires Urbaines de 2010 (p. 162 sq.) ou les ZUP (p. 166 sq.) paraissent également peu d'actualité. On se demande même parfois ce qu'apportent des traitements si rapides de l'ensemble des zonages que connaît ou qu'a connu la France. Quel profit de traiter, en deux pages (p. 186-191) des parcs nationaux et régionaux (sans d'ailleurs proposer d'analyse de leurs noms) ? Certains éléments ne sont pas des territoires et ne portent pas de nouveaux noms, on ne comprend ainsi pas bien la présence des paragraphes consacrés aux Maisons de Service Public (p. 217-218). Alors, certes, les zonages sont souvent bien expliqués, l'auteur les connaît et est capable d'en expliquer la logique en quelques phrases. De ce point de vue, l'index des concepts et des sigles (p. 227-229) montre la diversité des sujets traités et peut même constituer un recueil utile.[2]

On a du mal, à la lecture, à se départir de l'impression que ces chapitres (7 à 9) sont une sorte de prétexte pour montrer l'incohérence (en était-il possible autrement ?) des découpages administratifs au vu de la complexité des phénomènes spatiaux de nos sociétés. À peu près tous les territoires font l'objet d'une critique en règle, sans qu'on ne perçoive qu'une quelconque organisation (ou une quelconque réforme d'ailleurs) puisse, effectivement, répondre à l'enjeu de gestion de l'espace (ni trouver grâce aux yeux de l'auteur).

On aura compris que l'ouvrage se situe en décalage des travaux académiques. N'en demeure pas moins un ouvrage érudit, parfois plein d'humour et plaisant à lire. Si un lectorat spécialisé pourra regretter le manque de positionnement dans la littérature, un large public pourra apprécier la vision panoramique et souvent divertissante, que ne gâchent en rien une prose fluide et agréable voire des formulations lyriques comme à la fin du dernier chapitre : « Les territoires et quartiers de la France seront « différents » mais « cohérents » ; ou, du moins, « en cohésion ». Dans le somptueux chatoiement et l'exubérante frondaison des agences, conseils, plans, schémas, programmes, niveaux, ZAC, ZAD, communautés et contradictions, et le scintillement des noms nouveaux qui en sont la canopée.» (p. 222).

2 On note d'ailleurs avec déception l'absence d'index des noms de lieux (classés par ordre alphabétique ou par régions/départements), qui aurait été certes copieux mais aurait permis d'utiliser cet ouvrage avec une entrée territoriale.

- **Bibliographie :**

Bailly G., 2008, "Nommer les espaces de coopération intercommunale", *L'Espace Politique. Revue en ligne de géographie politique et de géopolitique*, N°5. http://espacepolitique.revues.org/317

Brunet R., 2015, "Nouveaux cantons en France : jeux de noms", *L'Espace géographique*, Vol.Tome 44, N°1, 73-80.

Brunet R., 2016, *Trésor du terroir: les noms de lieux de la France*. Paris, France, CNRS Editions, 655 p .

Chauchefoin P., 2020, *Nouvelles régions et métropoles: la grande transformation ?* Rennes, France, Presses Universitaires de Rennes, 212 p .

Doré G., 2018, "Le bouleversement territorial en France : analyse et enjeux", *Population Avenir*, Vol.n° 736, N°1, 4-7.

Landel P.-A., Senil N., 2008, "Les nouveaux territoires et leurs noms entre projet et compétitivité : le cas des "pôles d'excellence rurale"", *L'Espace Politique. Revue en ligne de géographie politique et de géopolitique*, N°5. http://espacepolitique.revues.org/270

Wright J. K., 1929, "The Study of Place Names Recent Work and Some Possibilities", *Geographical Review*, Vol.19, N°1, 140-144.